



ÉDITO

Autant les petites annonces d'Elie nous ont bien fait rire, autant celles de Stanilas nous ont consterner. Le 12 juin 2023, Monsieur G, qui à priori n'est pas Monsieur Généreux, annonce un ensemble de mesures qui vise à agir pour protéger le pouvoir d'achat des agents. Au 1^{er} juillet 2023, augmentation de +1,5 % de la valeur du point d'indice, soit +0,07 €, ce qui, peu ou prou, représente entre +25 € et +40 € bruts par mois pour les agents de catégories B et C. A titre d'exemple, +26,60 € bruts par mois pour un agent administratif principal de 2^{ème} classe 8^{ème} échelon (indice majoré 380) ou encore +33,60 € bruts par mois pour un contrôleur de 1^{ère} classe 10^{ème} échelon (indice majoré 480). Une mesure spécifique « bas de grille », qui, si elle a pour but de rétablir la progressivité de la grille, n'engendre qu'un léger coup de pouce. C'est d'une refonte totale dont il aurait du être question et non d'un trompe l'œil qui ne séduit que ceux qui veulent bien y croire. La perte du pouvoir d'achat depuis le 01/07/2010 est, en mai 2023, de +16,78 %. En d'autres termes, si le point d'indice avait suivi l'évolution de l'inflation sa valeur s'établirait aujourd'hui à 5,66 € bruts. Pour reprendre l'exemple, pour notre agent administratif principal de 2^{ème} classe 8^{ème} échelon (indice majoré 380) son traitement indiciaire serait au 01/07/2023 de 1 870,67 € bruts par mois, en tenant compte véritablement de l'inflation avec un point d'indice à 5,66 € il gagnerait 2 150,80 €, soit un écart de 280,13 € bruts par mois. Pour notre contrôleur de 1^{ère} classe 10^{ème} échelon (indice majoré 480) 2 362,92 € bruts par mois contre 2 716,80 €, soit un écart de 354,18 € bruts par mois. Mais ce cher ministre fier de jouer les pères Noël ne s'arrête pas là pensez donc. Avant fin 2023, une prime dite de « pouvoir d'achat » sera versée. Elle sera dégressive de 800 à 300 € brut et non reconductible, au bénéfice des salariés ayant une rémunération brute mensuelle inférieure ou égale à 3 250 €. Aucune précision sur les modalités de la dégressivité et du calcul de ce plafond (quelles primes et indemnités prises en compte dans la rémunération ?) n'a été apportée. Les modalités sont aussi floues que la DGFIP est attractive, c'est peu dire. Enfin +5 points d'indice pour tous les agents au 01/01/2024, +24,60 € bruts par mois. Va falloir que je me renseigne auprès de Monsieur Lemaire mais j'ai bien peur que cela fasse peu en paquets de pâtes... Et enfin la cerise sur le gâteau, enfin si je puis dire, parce que la cerise et le gâteau ce ne sont pas les agents qui vont les manger, c'est le super cadeau fait par Jupiter aux hauts fonctionnaires. La nouvelle grille indiciaire pour les administrateurs de l'État donne le vertige, +29 % pour le grade G1, hauts fonctionnaires en début de carrière, et +23 % pour les grades G2 et G3. Le quoiqu'il en coûte est toujours là. Par conséquent, en ces temps de coups de chaud sur notre pouvoir d'achat nous appelons de nos vœux un ruissellement digne de ce nom...



13 MILLIONS DE FRANÇAIS EN DIFFICULTÉ AVEC LE NUMÉRIQUE



Campagne déclarations d'Impôts

Rincés, usés, lessivés... Voilà comment une grande majorité de collègues se sent alors que la campagne semble ne plus avoir de fin. Alors que les années précédentes étaient particulièrement difficiles, les services sont, cette année, dans une situation catastrophique avec GMBI, GESTODL, avec la participation à la plateforme téléphonique nationale et locale, les e-contact, le retard de publication aux fichiers immobiliers, les saisies de déclarations à marche forcée (avec des vacataires !) et des usagers toujours plus perdus, également plus nombreux au téléphone et à nos accueils ou encore agressifs envers nos collègues. Et quelles conséquences à l'accueil dans les SGC où les collègues assurent une réception d'usagers perdus ou démunis ? Si une chose est sûre c'est que même la Directrice locale semble dépassée, assurant faire remonter les difficultés mais ne pas avoir de solution face à l'affluence que connaissent nos services ... Pourtant les solutions existent. Depuis des années, au rythme des suppressions d'emplois, c'est le service public qui prend des claques et les agents avec... Pour remettre le train DGFIP sur de bons rails, il serait judicieux d'arrêter les suppressions d'emplois et de recruter massivement de nouveaux agents, pour que les services publics soient à la hauteur de ce qu'attendent les usagers, sans pour autant que nos collègues mettent leur santé en danger...

TOUJOURS ... EN TÊTE !



Loyal câlin ou déloyal dédain.

On parle parfois de management toxique, comme à la DDFIP de l'Aude par exemple. Mais qu'en est il vraiment ? Est on épargné ? Pas vraiment semble t'il... Un petit exemple. Vous faire croire qu'il n'y a pas d'autres alternatives. Que ne perdue qu'une seule solution et celle-ci, selon l'auteur de ces mots, étant inéluctable. Une voie toute tracée. Ne pas la suivre signifierait que vous n'êtes pas loyal. Manipulation mentale et violences psychologiques vous contraignant à un lavage de cerveau bienvenu, pour que vous cessiez de penser. Cette voix vous affirme que c'est bon pour vous, qu'il n'y a qu'une seule voie. Une seule voix, celle du guide, à qui l'on doit une fidélité inconditionnelle, sous couvert d'une prétendue loyauté, une allégeance infinie, et qui permettra d'atteindre le nirvana de la méritocratie. Pour rappel, le principe de loyauté n'existe pas dans la Fonction publique, ce concept est utilisé dans le seul but d'assurer l'adhésion des cadres aux restructurations et leur créer une pression supplémentaire. Méfiance, le grail tant vanté n'engendrera que désillusions, dégradation des conditions de travail, dédain, perte de son libre arbitre...

«Eh ! Y'a la Cégète !» :

Cette année, la grande boucle passait par chez nous au mois de juillet et quelle surprise pour la Châtaigne de voir passer plusieurs véhicules de la CGT dans la caravane publicitaire du tour de France. Je me suis donc interrogée sur les raisons de cette présence et pour répondre à cette question, me suis glissée discrètement dans l'une des voitures. J'ai donc appris que, comme chaque année depuis 1947, la NVO (presse de la CGT) est invitée sur le Tour de France par l'organisateur de cette épreuve sportive. D'accord, mais pourquoi inviter la CGT ? me direz vous. C'est une tradition qui remonte à l'après guerre puisqu'à l'époque les organisateurs avaient décidé d'inviter tous les titres de presse qui avaient pris part à la Libération du pays pendant la Seconde Guerre Mondiale. Et le journal de la CGT, la Nouvelle Vie Ouvrière, en faisait partie. Contrairement à toutes les marques, la CGT ne paye pas de droit d'entrée pour participer à la caravane du Tour de France. «La CGT a toute sa place dans cette grande fête populaire. Les gens sur le bas-côté de la route sont ceux que nous côtoyons au quotidien dans les entreprises.» m'indiquait mon chauffeur d'un jour. Y'a pas à dire, le CGT sera toujours en tête à vos cotés.

Le film à éviter :

Un pale remake de «*Volte Face*», film où les 2 personnages principaux prennent tour à tour le visage l'un de l'autre en perdant leur identité, son titre «*Volte SFACT**». Ou comment dans un même service, le visage de l'ordonnateur et du comptable ne font plus qu'un dans une perte de repères assumée ou tout s'entremêle dangereusement jusqu'à l'indicible...

*Service FACTurier

Le film à voir :

Justine TRIER, actrice, scénariste et réalisatrice a reçu la palme d'or au festival de Cannes pour son film «*Anatomie d'une chute*», une des œuvres les plus inventives de la compétition. Lors de la remise de son prix, elle a tenu des propos révélant une prise directe avec le quotidien, l'actualité sociale «*Cette année, le pays a été traversé par une contestation historique de la réforme des retraites. Cette contestation a été niée d'une façon choquante...*» Ce discours engagé percute un milieu du cinéma souvent feutré et ronronnant ! En attendant, pourvu que le titre du film ne soit pas prémonitoire pour la DGFIP...

Après la magie Disney, la magie Attal.

La châtaigne aime les éléments de langage, mais apparemment beaucoup moins que l'ange Gabriel. Dans l'article paru sur Ulysse, le 6 juillet 2023, «*Gaby la magnifique*» est heureux de vous annoncer la création de 250 emplois à la DGFIP en 2024. Mais il faut bien lire, et pas qu'entre les lignes.. Il s'agit en fait de la non suppression de 250 emplois, ce qui fait que pour 2024 à la DGFIP nous passerons de 450 à 200 emplois supprimés. Le bienheureux conclut par ses quelques mots : «*c'est une bonne nouvelle qui reconnaît la pertinence de nos projets et nous donne un peu plus encore les moyens de nos ambitions.*» Pour ce qui est de la pertinence de tels propos, que dire... Sinon qu'ils ne servent sans doute que les ambitions de son auteur.

Bonne vacances...

Avant de vous laisser, la Châtaigne vous souhaite, pour celles et ceux qui vont prendre des congés cette été, de passer de bons moments, en famille ou entre amis ou de trouver tous moyens de vous ressourcer. Je reviendrai en septembre pour de nouvelles aventures. Bonnes vacances.

4 milliards... une bagatelle !

L'économiste Michael Zemmour pointe une erreur du gouvernement de 4 milliards d'euros dans le calcul des recettes de la réforme des retraites, selon le rapport du Conseil d'orientation des retraites (COR) dont le nouveau rapport a été dévoilé le 22 juin dernier. Il y a plein de raisons à cette erreur. La première résulte des concessions qui ont été accordées par le gouvernement pendant la réforme... On se rappelle notamment des carrières longues. Mais il y a une autre raison bien plus ennuyeuse finalement... Lorsque le gouvernement a présenté les comptes de la réforme, il a fait une erreur de présentation... Il a compté deux fois certaines recettes. Non, non vous ne rêvez pas... Mais la châtaigne se demande une chose... Erreur ou moyen délibéré de faire pencher la balance dans le sens qui arrange le gouvernement dans sa politique du «*moi j'ai raison et toi tu as tort...*»

La Châtaigne d'Honneur :

La Châtaigne d'honneur de cet été est attribuée à la DDFiP du Morbihan. Cette dernière a décidé de s'afficher et vient de lancer, en ce mois de juin 2023, une campagne de communication autour des recrutements sur des sachets de pain. Une cinquantaine de boulangeries y participent. La DDFIP recrute, chouette ! Après avoir supprimé plus de 300 postes en quelques années la DDFIP peine à recruter dans «*une administration moderne*» valorisant l'«*humain*» tout en «*offrant des perspectives de carrières et des rémunérations attractives*». De bien belles paroles qui devraient être suivies d'un nombre massif de CV. Espérons juste que tout le monde ne sera pas mené à la baguette...

